

## LES CORDEES ou : LE JEU DE LA PLUME ET DE LA SOURIS

En 1930, en cure à Lausanne : André Trannoy, étudiant en lettre; Clothilde Lamborot, comptable à la graineterie paternelle ; Jacques Dubuisson, collégien Dunkerquois ; Jeanne Henry, hôtelière à Chamonix ; ont fécondé l'Association des Paralysés de France en créant des Cahiers de Correspondance qui furent d'abord un lien entre eux puis avec les nombreux paralysés qui se joignirent à eux par la suite, venus des quatre coins de France pour partager, au sein de "Groupes" (61 paralysés et quelques valides d'abord). Le nom de "CORDEES" apparaît formellement en 1947. Il rappelle à André Trannoy la montagne qu'il aimait gravir avant d'être atteint, à 18 ans, par la polio.

Dès Décembre 1946, il souligne aux ex-chefs de "Groupes" combien « ce mot symbolique vous fera prendre profondément conscience de votre responsabilité et de la nature du "groupe" devenue "CORDEE" dont les membres sont reliés par un "Cahier Circulant" (La Corde), dont les découragés, les décrochés trouvent, aux moments difficiles, la secousse salutaire, le mot tonifiant, ou simplement l'exemple. »

L'Entraide est la raison d'être des Cordées. Responsables et Cordistes se sont sans cesse ingénies et dépensés, jour après jour, à la mettre en pratique.

De la réflexion des "Quatre Jeunes Tambours" est née "l'Amicale des Malades de l'Institut et de l'Hospice." AMIH : A la conférence d'un Polio Irlandais (Shéridan) qui parle de la culture de la pomme de terre, viennent Jacques Bourgarel (et son Epouse Germaine). Ils donnent 5 francs Suisses pour l'Amicale, qui trouve ainsi sa pierre d'angle et son fondement : (l'Association des Paralysés et Rhumatisants) l'APR, qui deviendra l'APF.

En 1942 : la toute Première Responsable Nationale des Cordées : Madeleine "Cougourdan" (1) est une fille de 30 ans qui propulse difficilement son fauteuil roulant digne d'un musée. Elle ne peut quitter le "Plan de Vaumeilh" où elle réside dans un mas misérable à 15 km de Sisteron au bord de la Durance mais, de son lit ou de sa chaise longue elle envoie, pendant des années, des milliers de messages qui insufflent jeunesse et dynamisme, espoir et apaisement, à ses Confidents. Des cadeaux, des visiteurs, envoyés par elle, procurent des moments de joie et transforment des vies. Madeleine est intensément présente dans les projets et les créations de l'APR. A travers cette militante, les Cordées ont été pour beaucoup dans le sauvetage de ces destinées. L'APR a donné là le meilleur d'elle-même.



- André Trannoy, qui fut son unique visiteur recevait, en 1945, son dernier message sur : "les besoins d'Amour de tous les Paralysés qui s'accrochent à l'APF."

- Henry Gérard, qui lui succède à ce poste, dit joliment des Cordées : "C'est l'Amitié à domicile !"

- Dans les années 30, Christiane Deleplace, la plus ancienne adhérente de la région Nord, se souvient d'avoir presque appris à écrire avec les cordées.

- Mars 1933, Jeanne Henry, l'une des quatre de Lausanne, écrit dans Faire Face (le journal de l'APF) : « On pratique le premier commandement de notre Association : "Aidez-vous les uns les autres !" : un cordiste offre à son camarade le poste de TSF dont il avait envie et qu'il ne pouvait se payer. »



- Octobre 1933 : "Clo" Lamborot guide le ¼ des «groupes de correspondants.

- En 1934 : dans les quelques 20 premiers groupes de discussion constitués, futures cordées : Idée de création d'une Maison de Famille durant les 3 mois d'été.

- En octobre 1934 : Idées de vacances et de voyages.

- Début 1936 : idée d'une Maison de repos et de vacances et l'organisation de colonies de vacances.



Thérèse Bonnayme, "Tante Thérèse" fut créatrice et novatrice en ce domaine ;

Ces Colos sont une Cure de Bonheur, notre Seul mois de Vacances ! écrivent, dans les cordées, les invalides des hospices. Ils y apprennent comment accepter l'infirmité, le célibat, comment combattre l'amertume.

Les cordées de 1934 étudiaient déjà les "possibilités de gagne-pain pour les infirmes." Parmi ceux qui se sont attelés à ce problème :

Annick Hervouet (future directrice de La Roseraie), inscrite à l'APF dès 1935, handicapée et isolée à la campagne, apprécie ce lien avec le monde social : "Quand j'ai reçu ces Cahiers j'ai trouvé ça très vivant : en s'écrivant toutes les 3 ou 4 semaines on se sentait beaucoup moins seules. "



Gaston Faber : remarqué en 1936 dans les cordées. Apprenti mécanicien, se trouva rivé à son lit par des rhumatismes ankylosants. Il lui fallut un an pour arriver à écrire. La première lettre à sa Mère lui coûta trois heures d'efforts ! Au bout de quatre ans, il réussit à marcher. Correspondant en 1949 ; Délégué de la Marne en 1952. Il a lancé et fait progresser un atelier.



- Pierre Floucault : Paraplégique à 25 ans suite à un accident de voiture, rallie la jeune APR dès 1938 via les Cordées. Dirigea le premier Centre de rééducation professionnel masculin de St-Clément des Levées, puis ceux du Chevalon et du Jard; mettra en œuvre de nombreux Etablissements d'Enfants, des Foyers de Vie, puis la construction la plus complexe, celle du siège national. "Quelqu'un d'extraordinaire dans l'exemplarité du don de soi."



Pascale Eva Chaigne, cordiste dans l'adolescence organisera plus tard des visites de musées pour les personnes handicapées aux jours et heures où ces lieux sont fermés au grand public.

- Roger Parel : IMC, Cordiste, Correspondant à Limoges, suggère à l'APF un Etablissement Adapté, foyer de vie pour handicapés adultes sans Famille.



- Paul Boulinier est présent dans les Cordées à partir de 1950 : "Il s'y trouvait des gens comme moi qui avaient une certaine capacité, une certaine connaissance, une formation générale."

Ce niveau de savoir est une richesse pour une cordée. L'est tout autant le cordiste tout ordinaire qui s'y inscrit pour aimer et être aimé.



- Denise Boizot : 3/10<sup>ème</sup> de vision à un œil, rien à l'autre, des jambes raides, guide difficilement son fauteuil électrique avec ses mains déformées, a besoin de bénévoles pour lire les cordées. En 1945 200 PR attendent pour y être affectés. Avec son Auxiliaire de vie, Denise se rend un peu partout en France pour faire connaître les Cordées. A partir de 1971 elle en devient Responsable Nationale. Sous son impulsion, par le biais des Cordées, est systématisée une démarche d'étude des besoins pour les personnes handicapées et/ou très isolées. En 1976, enquête, chez les Cordistes sur la Tierce Personne, pour la création d'Auxiliaires de Vie. En 1991 elle s'implique beaucoup dans la recherche de solutions aux graves problèmes rencontrés par les personnes handicapées de plus de 50 ans dont l'avenir est incertain. Elue deux fois au CA elle y est le porte parole des plus déshérités, des isolés des fonds de campagne ou de galetas citadins. Elle rappelle que "La gestion ne doit pas primer la vie

associative » et que « notre route vers les autres s'accomplit dans la compassion - au sens propre du terme – partage des peines et des duretés de la vie." Jusqu'à sa mort elle poursuivit ses activités.

Un groupe de jeunes de la Haute-Vienne distribua un jour à des handicapés très isolés, surtout campagnards, dix magnétophones munis de cassettes. Ainsi reliés par bandes magnétiques ils formaient une cordées ultra moderne.

Ces propos nous amène en quelque sorte à notre époque :



Aline Pairet (Ancienne membre du CA et secrétaire ; ancienne déléguée formée par Denise Boizot fait remarquer que les handicaps de naissance ou la polio, sont stabilisés et qu'il y a beaucoup plus de handicaps évolutifs, avec des paliers, des rechutes qui rendent les réactions plus amères, plus douloureuses qu'autrefois. Aline était responsable nationale des cordées jusqu'en 2008. Elle a animé avec compétence et Amour les Cordées. Elle est à l'origine des cordées électroniques



Yvonne Ollier était son adjointe et est aujourd'hui responsable nationale. Elle partage avec Evelyne Delacourt les cordées et veille plus particulièrement sur les cordées électroniques.



Evelyne Delacourt est depuis septembre 2009, l'Ame des 98 Cordées Epistolaires actuelles (environ 450 personnes).

Nos deux guides insufflent aux adeptes de ces deux moyens d'expression le même Esprit, que notre Ami Cordiste Alain Stienne rappelle si poétiquement :

« Ah ! Les Cordées !  
C'est à chaque fois  
Un moyen de s'évader,  
Oublier son désarroi  
Et se sentir apprécié.

Ah ! Les Cordées !  
Si elles n'existaient pas  
Il faudrait les inventer ! »

*Historique résumé par Claude Rivet  
Militant APF et Cordiste  
D'après « Saga » d'André et Françoise Trannoy  
Et « Moteur ».*

*Le 8 septembre 2006*

(1) Vendeur de Citrouilles